

Chambre des Représentants et Sénat de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

28 DÉCEMBRE 1996

Les droits de l'enfant dans l'Union européenne

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITE D'AVIS CHARGE
DE QUESTIONS EUROPEENNES
DE LA CHAMBRE ET DU SENAT (1)

PAR Mme **An HERMANS**

(¹) Composition du Comité d'Avis :
Président : M. Langendries.

A. — Chambre des Représentants :	B. — Sénat :
C.V.P. M. Eyskens et Mme Hermans.	Mme de Bethune et M. Staes.
P.S. M. Moriau, N.	Mme Lizin et M. Urbain.
V.L.D. MM. Desimpel et Versnick.	Mme Nelis-Van Liedekerke et M. Vautmans.
S.P. M. Van der Maelen.	M. Hostekint.
P.R.L.- M. Clerfayt.	M. Hatry.
F.D.F.	
P.S.C. M. Langendries.	M. Nothomb.
VL	
Blok. M. Lowie.	M. Ceder.

C. — **Parlement européen :**

C.V.P. M. Chanterie, Mme Thyssen.
P.S. Mme Dury, M. Desama.
V.L.D. Mme Neyts-Uyttebroeck.
S.P. M. Willockx.
P.R.L.- M. Monfils.
F.D.F.
P.S.C. M. Herman.
Agalev/Mme Aelvoet.
Ecolo
VL
Blok M. Vanhecke.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers en Senaat

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

28 DECEMBER 1996

De rechten van het kind in de Europese Unie

VERSLAG

NAMENS HET ADVIESCOMITE VOOR
EUROPESE AANGELEGENHEDEN
VAN KAMER EN SENAAT (1)

UITGEBRACHT DOOR Mevr. **An HERMANS**

(¹) Samenstelling van het Adviescomité :
Voorzitter : de heer Langendries.

A. — Kamer van Volksvertegenwoordigers :	B. — Senaat :
C.V.P. H. Eyskens en Mevr. Hermans.	Mevr. de Bethune en H. Staes.
P.S. H. Moriau, N.	Mevr. Lizin en H. Urbain.
V.L.D. HH. Desimpel en Versnick.	Mevr. Nelis-Van Liedekerke en H. Vautmans.
S.P. H. Van der Maelen.	H. Hostekint.
P.R.L.- H. Clerfayt.	H. Hatry.
F.D.F.	
P.S.C. H. Langendries.	H. Nothomb.
VL	
Blok. H. Lowie.	H. Ceder.

C. — **Europees Parlement :**

C.V.P. H. Chanterie, Mevr. Thyssen.
P.S. Mevr. Dury, H. Desama.
V.L.D. Mevr. Neyts-Uyttebroeck.
S.P. H. Willockx.
P.R.L.- H. Monfils.
F.D.F.
P.S.C. Herman.
Agalev/Mevr. Aelvoet.
Ecolo
VL
Blok H. Vanhecke.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

TABLE DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION	3
A. CADRE GENERAL	4
1) Exposé de M. Capelaere (RUG)	4
2) Exposé de Mme Zimmerman, membre du Par- lement européen	5
3) Exposé de M. Debrulle (ministère de la Justi- ce)	8
B. PRESENTATION DES ORGANISATIONS QUI MILITENT EN FAVEUR DES DROITS DE L'ENFANT	11
1) Euronet	11
2) BICE	12
3) UNICEF-Belgique	13
C. ECHANGE DE VUES	15
CONCLUSION	18
ANNEXES	19
— Création des Conseils communaux des en- fants	19
— Liste des participants	21

INHOUDSTAFEL

	Blz.
INLEIDING	3
A. ALGEMEEN KADER	4
1) Uiteenzetting van de heer Capelaere (RUG)	4
2) Uiteenzetting van mevrouw Zimmerman (EP)	5
3) Uiteenzetting van de heer Debrulle (Ministe- rie van Justitie)	8
B. VOORSTELLING VAN DE ORGANISATIES DIE LJVEREN VOOR DE RECHTEN VAN HET KIND	11
1) Euronet	11
2) KIBK	12
3) UNICEF-België	13
C. GEDACHTEWISSELING	15
BESLUIT	18
BIJLAGEN	19
— Oprichting van kindergemeenteraden	19
— Lijst van de deelnemers	21

EXPOSE INTRODUCTIF
(De Mme Hermans)

Cette audition ⁽¹⁾ a lieu à la veille de l'anniversaire (20 novembre 1989) de la signature de la Convention relative aux droits de l'enfant.

Dans certains pays (en Espagne, en France), ce jour a été décrété Journée de l'enfant. Cette audition s'inscrit donc également dans le cadre de cette journée internationale. Sur le plan international mais aussi européen, de même qu'en Belgique, il existe à présent un mouvement œuvrant ardemment en vue de la valorisation des droits de l'enfant par le biais de la politique familiale, mais également par le biais de tous les autres secteurs de la politique. Tous les secteurs de la politique doivent être approchés et interpellés sous l'angle des droits de l'enfant.

Les institutions européennes (la Commission européenne, le Parlement européen) de même que la CIG (la conférence intergouvernementale appelée à revoir le Traité de Maastricht) se penchent pour l'heure sur la question de savoir si le respect des droits de l'enfant ne doit pas être concrétisé par l'insertion d'un article spécifique à ce sujet dans le nouveau Traité. D'aucuns considèrent qu'il s'agit là d'une étape symbolique importante, tout en sachant qu'il est permis de douter du caractère contraignant de ces droits spécifiques.

Le Comité d'avis chargé de question européennes a considéré qu'il était de son devoir de participer à ce processus de réflexion et de donner un avis à la Chambre des représentants et au gouvernement.

Il lui a semblé opportun d'entendre à cet effet non seulement une série d'experts, mais surtout les organisations qui sont actives dans ce domaine.

La question centrale qui a été posée aux intervenants est de savoir quels aspects de la politique de protection des droits de l'enfant devraient être mis en œuvre au niveau de l'UE.

Bien que la politique de la famille ne soit pas une compétence explicite de l'UE, la Commission effectue depuis longtemps une étude sur les effets de certains secteurs de la politique pour la famille (pouvoir d'achat, comportement des consommateurs ...).

Sur la base d'une communication de la Commission au Conseil sur les politiques familiales (COM 89/363), les ministres de la famille ont adopté le 29 septembre 1989 des conclusions concernant les politiques familiales (89/C277/02). Dans le cadre de ces conclusions il a été décidé de créer un « Observatoire européen des politiques familiales » qui produit annuellement un rapport sur l'évolution des politiques familiales dans les Etats membres y compris un chapitre sur la violence au sein de la famille qui couvre les abus sexuels sur les enfants.

⁽¹⁾ Organisée le 19 novembre 1996.

INLEIDING
(Door Mevr. Hermans)

Deze hoorzitting ⁽¹⁾ heeft plaats juist vóór de verjaardag (20 november 1989) van de ondertekening van het Verdrag inzake de Rechten van het kind.

In sommige landen (Spanje, Frankrijk) is deze dag uitgeroepen tot de Dag van het Kind. De hoorzitting doet hiermee dus tevens recht aan deze internationale dag. Er is op internationaal en Europees vlak, maar ook in België, thans een beweging op gang gekomen die ervoor ijvert om de rechten van het kind niet alleen te valoriseren via het gezinsbeleid, maar ook via alle andere beleidssectoren. Alle beleidssectoren moeten benaderd en kritisch bevraagd worden vanuit de hoek van de rechten van het kind.

In de Europese instellingen (de Europese Commissie, het Europees parlement) evenals in de IGC (Intergouvernementele Conferentie ter herziening van het Verdrag van Maastricht) is op dit ogenblik de vraag aan de orde of het respect voor de rechten van het kind niet moet geconcretiseerd worden door opname van een bijzonder artikel hierover in het nieuwe Verdrag. Sommigen zien dit als een belangrijke symbolische stap, wetwetend dat er vragen kunnen gesteld bij de afdwingbaarheid van deze specifieke rechten.

Het Adviescomité voor Europese aangelegenheden heeft het als zijn taak beschouwd mede dit denkproces gaande te houden en om een advies te geven aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en de regering.

Hiertoe bleek het aangewezen een aantal experts maar vooral ook de organisaties die werkzaam zijn op dit terrein, te horen.

Centrale vraag naar de interveniënten toe is welke aspecten van het beleid ter bescherming van de rechten van het kind zouden moeten worden uitgeoefend op het niveau van de EU.

Hoewel het gezinsbeleid geen uitdrukkelijke bevoegdheid is van de EU, toch verricht de Commissie reeds geruime tijd onderzoek naar de effecten van bepaalde beleidssectoren op het gezin (koopkracht, consumentengedrag, ...).

Op basis van een mededeling van de Commissie aan de Raad over gezinsbeleid (COM 89/363), hebben de bevoegde ministers op 29 september 1989 conclusies aangenomen over het gezinsbeleid (89/C277/02). In het kader hiervan werd beslist tot de oprichting van een « Europese Observatie-eenheid voor de gezinspolitieken » die jaarlijks een rapport uitbrengt over de evolutie van het gezinsbeleid in de Lid-Staten. Hierin wordt tevens een hoofdstuk gewijd aan geweld binnen het gezin onder meer over het seksueel misbruik van kinderen.

⁽¹⁾ Gehouden op 19 november 1996.

L'échange régulier d'informations sur les thèmes d'intérêt commun en matière des politiques familiales est assuré par le *Groupe des hauts fonctionnaires de la famille* qui se réunit deux fois par an sous la présidence de la Commission. Ce groupe fournit un lieu d'échanges sur les différentes initiatives et mesures à prendre dans l'avenir concernant la famille et l'enfant, y compris les différents modèles et mesures nationales pour combattre l'exploitation sexuelle des enfants.

Sur la base de ce cadre, une série d'activités concernant les droits de l'enfant ont été réalisées en collaboration avec les ONGs (conférences, etc. ...).

A. CADRE GENERAL

1. Exposé de M. Capelaere (Rijksuniversiteit Gent — RUG)

Jusqu'il y a peu, les droits de l'enfant ne constituaient pas une priorité politique.

Sous la pression des événements dramatiques qui se sont produits récemment en Belgique (enlèvements, abus sexuels et assassinats d'enfants), les droits de l'enfant ont été mis en exergue, à la fois sur les plans international et national, et par toutes les composantes de la politique (gouvernement et parlement).

La protection des droits de l'enfant est devenue subitement une priorité.

Cette attention subite comporte cependant un risque de récupération et d'abus des droits de l'enfant par le monde politique.

Les droits de l'enfant doivent effectivement être pris au sérieux par les décideurs politiques, qui doivent leur donner un contenu concret.

Définition des droits de l'enfant

Les droits de l'enfant sont très vastes. Il ne s'agit pas uniquement des droits des enfants d'être protégés, mais de l'ensemble des droits dont bénéficient les enfants de participer pleinement à la société (donc de droits sociaux, économiques et culturels mais également de droits civils et politiques).

Si cela fait longtemps déjà que l'on admet que les enfants ont le droit d'être protégés, il est moins évident qu'ils disposent également d'autres droits.

La protection des enfants ne permettra pas, à elle seule, de résoudre les problèmes d'abus. La société dans son ensemble doit être conçue dans le respect total de l'intérêt de l'enfant.

Il est déplorable que la politique ne s'intéresse aux droits de l'enfant que lorsque les enfants ont été victimes d'injustice.

De regelmatige uitwisseling van informatie over gemeenschappelijke interessepunten inzake gezinsbeleid wordt verzekerd door de « Groep van hoge ambtenaren voor het gezin », die tweemaal per jaar vergadert onder het voorzitterschap van de Commissie. De groep fungeert dus als een draaischijf voor informatie-uitwisseling over de diverse initiatieven en te nemen maatregelen inzake gezin en kind, evenals over de nationale maatregelen om het seksueel misbruik van kinderen tegen te gaan.

Op basis van dit algemeen kader, werden een aantal activiteiten over de rechten van het kind georganiseerd in samenwerking met de NGO's (conferenties, en dergelijke).

A. ALGEMEEN KADER

1. Uiteenzetting van de heer Capelaere (Rijksuniversiteit Gent — RUG)

Tot voor kort kwamen de rechten van het kind amper op de politieke agenda.

Onder druk van de dramatische recente gebeurtenissen in België (ontvoering, seksueel misbruik en moord van kinderen) zijn de rechten van het kind, zowel internationaal als nationaal, en door alle geleidingen van het beleid (regering en parlement) in volle licht gebracht.

De bescherming van de rechten van het kind is plots een prioriteit geworden.

Toch schuilt in deze plotse aandacht ook het gevaar van recuperatie en misbruik van de kinderrechten door de politiek.

Rechten van kinderen moeten inderdaad door de beleidsmakers au sérieux genomen worden door er een concrete inhoud aan te geven.

Omschrijving van kinderrechten

Kinderrechten zijn heel omvangrijk. Het gaat niet alleen om beschermingsrechten van kinderen maar over het geheel van de rechten van kinderen om op een volwaardige manier aan de samenleving deel te nemen (dus zowel sociale, economische, culturele rechten als burgerrechten en politieke rechten).

Het is reeds langer dan vandaag erkend dat kinderen het recht hebben om beschermd te worden, maar minder vanzelfsprekend is dat zij ook nog andere rechten hebben.

Misbruik van kinderen kan niet alleen opgelost worden door hen te beschermen. Aan de samenleving in haar geheel moet vorm gegeven worden door ten volle rekening te houden met het belang van het kind.

Het is jammer dat kinderrechten slechts politieke aandacht krijgen op het ogenblik dat kinderen onrecht wordt aangedaan.

Les droits de l'enfant doivent être abordés de manière préventive, et non pas *a posteriori*.

Les droits de l'enfant n'ont pas uniquement trait à l'enfant en tant qu'individu (pouvant faire exécuter des droits par le biais d'un tribunal).

La garantie des droits de l'enfant est avant tout une question collective.

La société doit être conçue de façon telle que l'intérêt de l'enfant soit respecté.

L'abus sexuel des enfants est également l'expression d'un problème bien plus vaste, de la façon dont la société traite les enfants.

Les défis à relever par l'Union européenne

Il convient tout d'abord de rappeler que d'importantes initiatives ont déjà été prises dans le cadre du Conseil de l'Europe.

La révision du traité de Maastricht (UE) offre aussi, actuellement, la possibilité d'accorder aux droits de l'enfant une plus grande attention.

Jusqu'ici, l'Union européenne (UE) a en effet focalisé son attention sur les questions économiques (les critères d'accès à l'UEM).

L'UE ne s'est pratiquement pas préoccupée des enfants.

Mais cela ne suffit pas aujourd'hui, à l'occasion de la révision du traité sur l'UE dans le cadre de la Conférence intergouvernementale, qui est actuellement en cours, de ne prendre en compte que les injustices les plus graves (l'exploitation commerciale et sexuelle d'enfants) et de ne donner un contenu aux droits des enfants que par le biais du troisième pilier du traité (missions de la police et de la justice).

Le rôle de la justice et de la police est totalement subsidiaire dans toute cette question des droits des enfants.

L'ensemble du traité doit tenir compte des intérêts des enfants.

2. Exposé de Mme Zimmerman, membre du Parlement européen

Mme Zimmerman est membre de la Commission juridique et des droits des citoyens du Parlement européen. C'est en cette qualité qu'elle rédige le rapport d'initiative portant des mesures de protection des mineurs dans l'Union européenne. Elle estime qu'en dépit des nombreux débats qui ont déjà été consacrés aux droits de l'enfant au Parlement européen comme dans d'autres forums de discussion et des conventions élaborées en vue d'assurer la protection des droits de l'enfant, le sujet n'a encore guère suscité d'attention sur le plan politique en Europe. Elle attribue cela notamment au fait que le Traité de Maastricht ignore la notion de droit de l'enfant.

Kinderrechten moeten niet reactief maar preventief benaderd.

Kinderrechten zijn niet enkel een kwestie van het kind als individu (dat rechten kan afdwingen via de rechtbank).

In de eerste plaats is de garantie van kinderrechten een groeps kwestie.

De samenleving moet zo worden uitgebouwd dat het belang van het kind wordt gerespecteerd.

Seksuele uitbuiting van kinderen is ook een uitdrukking van een veel ruimer probleem over de wijze waarop de samenleving met kinderen omgaat.

Uitdagingen voor de EU

Er moet vooreerst herinnerd aan de belangrijke initiatieven die reeds genomen zijn in het kader van de Raad van Europa (RVE).

De herziening van het Verdrag van Maastricht (EU) biedt thans ook de mogelijkheid om meer aandacht te besteden aan de rechten van het kind.

Totnogtoe was de aandacht van de Europese Unie (EU) inderdaad toegespitst op het economische (de toelatingscriteria tot de EMU).

De EU heeft nauwelijks aandacht gehad voor kinderen.

Maar het is niet voldoende nu, bij de herziening van het EU-Verdrag in het kader van de Intergouvernementele Conferentie die thans aan gang is, alleen rekening te houden met de extreme onrechtsituaties (commerciële en seksuele uitbuiting van kinderen) en aan kinderrechten alleen inhoud te geven via de derde pijler van het Verdrag (taken van politie en justitie).

In de hele kinderrechtenproblematiek hebben justitie en politie slechts een heel subsidiaire rol.

Het Verdrag in zijn geheel moet rekening houden met de belangen van de kinderen.

2. Uiteenzetting van Mevr. W. Zimmerman, lid van het Europees Parlement

Mevrouw Zimmerman is lid van de Commissie Juridische Zaken en Rechten van de Burger van het Europees Parlement en in deze hoedanigheid rapporteur voor het initiatiefverslag houdende maatregelen ter bescherming van minderjarigen in de Europese Unie. Zij stelt dat, alhoewel er in het Europees Parlement en in andere gespreksfora reeds druk gedebatteerd werd over de rechten van kinderen en ondanks de tot stand gekomen verdragen tot bescherming van kinderrechten, er in Europa op het vlak van het beleid tot nog toe weinig of geen aandacht hiervoor bestond. Dit is volgens haar mede te wijten aan het feit dat het Verdrag van Maastricht het begrip rechten van het kind niet kent.

Si le Traité utilise la notion de « citoyen », c'est essentiellement au sens de travailleur, d'employeur, de consommateur, etc. Cela revient à dire que le citoyen est assimilé à un adulte, dont l'enfant n'est qu'un « appendice » qui n'est pas considéré comme une personne indépendante.

L'intervenante estime que cela doit changer : les enfants doivent être repris dans le Traité en tant que groupe indépendant de telle sorte qu'ils puissent avoir des droits propres. Ces droits doivent bénéficier du même statut que les droits conférés aux adultes, c'est-à-dire qu'il ne doit pas s'agir de droits dérivés, dépendant des droits principaux des adultes. Il conviendrait d'induire ainsi un changement de mentalité afin que les enfants soient au centre des préoccupations et que leurs desiderata puissent être pris en considération.

Dans l'attente d'une modification du Traité, la parlementaire européenne considère que l'Union européenne et ses institutions devraient élever le développement et la protection des droits de l'enfant au rang de principe dans toutes ses actions.

Dans ce contexte, il conviendrait d'envisager sérieusement l'institution d'une nouvelle direction générale chargée de la coordination et de la défense des droits de l'enfant.

Parallèlement, il s'agirait, tant au niveau européen qu'au niveau national, de désigner un médiateur pour les droits de l'enfant, afin que les enfants sachent précisément à qui s'adresser.

Une autre piste pour permettre aux enfants en tant que groupe d'influencer de manière structurée la décision politique, est la création de parlements des enfants (surtout au niveau local).

La Commission européenne doit également penser aux enfants lorsqu'elle met sur pied des actions dans tous les domaines de la politique. Pour favoriser cette prise de conscience, un commissaire ou un groupe de commissaires pourrait être spécialement chargé de cette problématique, par analogie avec la décision de charger un groupe de commissaires de la problématique de l'égalité des chances et des droits de la femme.

Des problèmes se posent également dans le domaine de la libre circulation des personnes : les enfants possédant la nationalité d'un des Etats membres ne peuvent voyager au sein de l'Union qu'accompagnés par un adulte. L'enfant doit avoir la possibilité de pouvoir voyager de manière autonome au sein de l'Union. Ce devrait être également le cas pour les enfants ayant la nationalité d'un pays tiers, et ce, surtout si l'un des parents possède la nationalité d'un pays tiers, et ce, surtout si l'un des parents possède la nationalité d'un Etat membre. A cet égard, il faut également apporter une solution satisfaisante aux problèmes qui peuvent résulter de la double nationalité (dans le chef de l'enfant).

Les enfants originaires des pays tiers doivent également avoir la possibilité de demander l'asile politique de leur propre chef. La liaison de la demande d'asile de l'enfant à celle d'un adulte doit être suppri-

In het Verdrag wordt wel een concept « burger » gebruikt, maar dan vooral in de betekenis van werknemer, werkgever, consument, enzovoort. Dat wil zeggen : de burger wordt gelijkgesteld met de volwassene. Het kind is slechts een « aanhangsel » van die volwassene en wordt niet beschouwd als een zelfstandig persoon.

Hierin moet volgens de spreekster verandering komen : kinderen moeten in het Verdrag als een zelfstandige groep opgenomen worden zodat ze eigen rechten kunnen krijgen. Die rechten moeten dezelfde status krijgen als de rechten die volwassenen hebben en dus geen afgeleide rechten zijn die afhangen van de hoofdrechten van volwassenen. Aldus zou er een mentaliteitsverandering op gang moeten gebracht worden opdat kinderen centraal zouden staan en er rekening kan gehouden worden met hun wensen.

In afwachting echter van een Verdragswijziging, is het volgens het Europese parlamentslid aan te bevelen dat de Europese Unie en haar instellingen de ontwikkeling en bescherming van de rechten van het kind tot beginsel van hun handelen verheffen.

In dit kader zou de oprichting van een nieuw Directoraat-Generaal, dat de rechten en belangen van het kind coördineert en behartigt, ernstig overwogen moeten worden.

Daarnaast zou de aanstelling van een ombudsman voor de rechten van het kind, op Europees en nationaal niveau, moeten gerealiseerd worden zodat de kinderen een duidelijk aanspreekpunt hebben.

Een andere piste om kinderen als groep op een gestructureerde wijze invloed te laten uitoefenen op de politieke besluitvorming, is de oprichting van kinderparlementen (vooral op lokaal niveau).

Ook moet de Europese Commissie aandacht hebben voor kinderen bij de uitwerking van acties in alle beleidsdomeinen. Om dit te bevorderen zou een Commissaris of een groep Commissarissen specifiek met deze problematiek belast kunnen worden, naar analogie met de groep van commissarissen die het gelijke kansenbeleid en de rechten van de vrouw opvolgt.

Ook op het gebied van het vrij verkeer van personen stellen zich problemen : kinderen met de nationaliteit van een Lid-Staat kunnen binnen de Unie slechts reizen onder begeleiding van een volwassene. Het kind moet de mogelijkheid krijgen om binnen de Unie zelfstandig grensoverschrijdende verplaatsingen te kunnen doen. Hetzelfde moet mogelijk gemaakt worden voor kinderen met de nationaliteit van een derde land, zeker indien één van de ouders de nationaliteit heeft van een Lid-Staat. In verband hiermee moeten tevens de problemen die kunnen ontstaan door het bezit van de dubbele nationaliteit (in hoofdte van het kind), een bevredigende oplossing kunnen krijgen.

Kinderen uit derde landen moeten ook de mogelijkheid krijgen om zelfstandig asiel aan te vragen. De koppeling van de asielaanvraag van een kind aan deze van een volwassene moet afgeschaft worden.

mée. Il ne faudrait en outre établir aucune distinction entre les réfugiés politiques ou économiques lorsqu'il s'agit de mineurs d'âge. Les enfants qui viennent frapper aux portes de l'opulente Europe doivent être accueillis sans exception, de manière à ce que l'Etat membre d'accueil puisse examiner quelles sont les possibilités en matière de regroupement familial.

Il faut accorder une attention plus grande à l'enfant en tant que victime de délits et de crimes. En ce qui concerne le premier aspect, les enfants doivent pouvoir s'adresser à une instance qui les écoute et prend leurs plaintes au sérieux. Il faut également veiller à organiser de manière professionnelle la guidance des petites victimes avant, pendant et après la procédure judiciaire.

C'est ainsi qu'il faudrait, par exemple, que l'enfant qui témoigne puisse le faire en présence d'un psychologue et pas seulement en présence de quelques policiers.

Le témoignage doit également être enregistré sur des supports audiovisuels qui devront pouvoir être utilisés en justice de manière à ce que l'enfant ne soit pas chaque fois contraint de revivre chaque fois les faits dont il a été victime.

L'enfant délinquant doit également bénéficier d'un encadrement professionnel, de manière à ce que le processus de resocialisation puisse s'achever avec succès et que l'enfant puisse se réinsérer de manière normale dans la société.

A mesure que les enfants disposent de budgets plus importants (de manière autonome ou par le biais d'un adulte) et qu'ils deviennent intéressants sur le plan économique, ils deviennent la cible de campagnes commerciales de publicité. L'enfant doit dès lors être protégé contre les conséquences négatives éventuelles de son statut de consommateur : il convient d'éviter des situations dans lesquelles les enfants recourent à la prostitution et au vol pour se procurer davantage de moyens financiers, afin de satisfaire leurs besoins de consommation.

S'agissant des droits de l'enfant, un sujet délicat est la sexualité. La sexualité a toujours été et est encore souvent considérée comme une problématique qui concerne les adultes. En grandissant, les enfants sont cependant confrontés à diverses formes de sexualité et doivent être accompagnés lorsque cette confrontation se produit. Un aspect de cette problématique est la détermination de l'âge jusqu'auquel un enfant peut être considéré comme un mineur sexuel et la responsabilité du majeur à cet égard.

Enfin, Mme Zimmerman souligne qu'une bonne collaboration entre les institutions européennes et le Conseil de l'Europe peut être utile à cet égard. L'intervenante estime que les activités que ce dernier a déployées en matière de droits de l'enfant peuvent, conjointement avec la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, constituer une bonne base de travail pour poursuivre les actions concernant les droits des enfants au niveau de l'Union européenne et des Etats membres.

Bovendien zou geen onderscheid gemaakt mogen worden tussen politieke en economische minderjarige vluchtelingen. Kinderen die aan de poorten van het rijke Europa aankloppen, dienen zonder uitzondering opgevangen te worden zodat de ontvangende Lid-Staat kan nagaan wat de mogelijkheden voor gezinshereniging zijn.

Meer aandacht moet besteed worden aan het kind als slachtoffer en als dader van misdrijven en misdaden. Voor wat betreft het eerste aspect, moeten kinderen zich kunnen wenden tot een instantie die hen aanhoort en hun klachten ernstig neemt. Er moet ook voor een professionele begeleiding van de kindslachtoffers gezorgd worden vóór, tijdens en na een gerechtelijke procedure.

Zo moet bijvoorbeeld het kind dat een getuigenis aflegt dit kunnen doen onder begeleiding van een psycholoog en niet alleen in aanwezigheid van politiemensen.

De getuigenis moet dan ook op beeld- en geluidsdragers kunnen worden vastgesteld, waarna deze opname in een rechtszaak moet kunnen gebruikt worden, zodat het kind niet telkens opnieuw de tegen haar of hem begane misdaad moet beleven.

Ook het kind als dader moet professioneel begeleid worden zodat het proces van hersocialisering met succes kan worden afgerond en het kind terug op een normale wijze in de maatschappij kan functioneren.

Naarmate de kinderen over steeds grotere budgetten beschikken (zelfstandig of via een volwassene) en ze economisch interessant worden, worden zij steeds meer het doelwit van commerciële reclamecampagnes. Het kind moet dan ook beschermd worden tegen de mogelijke negatieve gevolgen van zijn positie als consument : situaties waarin prostitutie en diefstal door hen als middelen gebruikt worden om meer financiële middelen te bemachtigen om aan hun consumptiebehoeften te voldoen, moeten voorkomen worden.

Een delicaat onderwerp in verband met de kinderrechten is de seksualiteit. Seksualiteit werd steeds en wordt nog vaak als een problematiek voor volwassenen beschouwd. Kinderen groeien echter op met allerlei vormen van seksualiteit en moeten begeleid worden in hun kennismaking ermee. Een aspect van de problematiek is het bepalen van de leeftijd tot wanneer een kind als seksueel minderjarige beschouwd wordt en de aansprakelijkheid van de meerderjarige in dat verband.

Tot slot beklemtoont mevrouw Zimmerman dat een goede samenwerking tussen de Unie-instellingen en de Raad van Europa in dit verband nuttig kan zijn. De activiteiten die deze laatste inzake kinderrechten heeft ontplooid, kunnen volgens de spreker, samen met het VN-Verdrag over de rechten van het kind, een goede werkbasis vormen voor verdere acties inzake de rechten van kinderen op het niveau van de Europese Unie en de Lid-Staten.

3. Exposé de M. Debrulle, Directeur général au ministère de la Justice sur les initiatives belges dans le cadre du 3^e pilier du Traité sur l'Union européenne, à savoir la coopération dans les domaines de la justice et des affaires intérieures

Le travail accompli par la Belgique ne date pas d'hier. La présidence belge de l'Union européenne (2^e semestre de 1993) a pris l'initiative de déposer un certain nombre de recommandations centrées sur la coopération policière et diplomatique dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains. Il faut savoir en effet que l'Union européenne dispose de plus ou moins 300 officiers de liaison qui s'efforcent dans leur travail de centraliser les informations sur les infractions commises soit à l'intérieur de l'Union soit à l'étranger. Notre pays s'est également attaché à montrer la différence entre la lutte contre l'immigration clandestine et la traite des êtres humains. Ces deux problématiques sont très souvent distinctes même si elles présentent un certain nombre de caractéristiques communes. La Belgique a aussi pris une initiative importante dans le cadre de la Convention Europol qui vise à donner la possibilité aux services de police des pays membres de l'Union européenne de coopérer efficacement y compris via l'échange de données à caractère personnel. La Belgique a ainsi insisté pour que l'on insère, dès le début, dans les tâches prioritaires d'Europol la lutte contre la traite des êtres humains, définie au sens de l'annexe de ladite convention qui se réfère directement à l'exploitation sexuelle des enfants ⁽¹⁾.

Une autre initiative prise par notre pays dans le cadre du troisième pilier du Traité sur l'UE, consiste en « quatre actions communes » (dont une déposée en accord avec la présidence irlandaise de l'Union européenne). « L'action commune » impose aux gouvernements des Etats membres de prendre les mesures qui relèvent de leur compétence et de déposer devant leurs parlements respectifs les textes traduisant des obligations qui relèveraient du pouvoir législatif considéré. La première action commune, déposée en commun avec la présidence irlandaise, vise à étendre le mandat de l'unité drogues européenne (UDE) située à la Haye et qui traite de données non personnelles dans des domaines comme la drogue, l'immigration clandestine, ou le trafic nucléaire. La Belgique a plaidé pour que l'on ajoute la lutte contre la traite des êtres humains.

⁽¹⁾ La traite des êtres humains est ainsi définie comme « Le fait de soumettre une personne au pouvoir réel et illégal d'autres personnes en usant de violences ou de menaces ou en abusant d'un rapport d'autorité ou de manœuvres en vue notamment de se livrer à l'exploitation de la prostitution d'autrui, de violences sexuelles à l'égard des mineurs ou au commerce lié à l'abandon d'enfants ».

3. Uiteenzetting van de heer Debrulle, Directeur-generaal bij het ministerie van Justitie, over de Belgische initiatieven in het raam van de derde pijler van het Verdrag betreffende de Europese Unie, namelijk de samenwerking op het vlak van justitie en binnenlandse aangelegenheden

De inspanningen die België heeft geleverd zijn niet nieuw. Tijdens het Belgische voorzitterschap van de Europese Unie (2^e helft van 1993) werden een aantal aanbevelingen ingediend die gericht waren op de politionele en diplomatieke samenwerking in het kader van de strijd tegen de mensenhandel. Zo beschikt de Europese Unie over ongeveer 300 verbindingsofficieren die de gegevens over de overtredingen die binnen en buiten de Unie werden gepleegd, proberen te centraliseren. Ons land heeft zich ook ingezet om het verschil aan te tonen tussen de strijd tegen de illegale immigratie en die tegen de mensenhandel. Deze twee vraagstukken zijn zeer vaak verschillend van aard, zelfs al vertonen ze een aantal gemeenschappelijke kenmerken. België heeft eveneens een belangrijk initiatief genomen in het raam van de Europol-Overeenkomst die de politiediensten van de Europese Lid-Staten de mogelijkheid wil bieden om doeltreffend samen te werken, met inbegrip van de uitwisseling van persoonsgegevens. België heeft er op aangedrongen dat men van meetaf een prioritaire rol toebedeelt aan de strijd tegen de mensenhandel zoals die gedefinieerd wordt in de bijlage van voornoemde overeenkomst en waarin rechtstreeks verwezen wordt naar seksuele uitbuiting van kinderen ⁽¹⁾.

Een ander initiatief van ons land in het raam van de derde pijler van het EU-Verdrag bestaat in « vier gemeenschappelijke actieprogramma's » (waarvan één ingediend in overleg met het Ierse voorzitterschap van de Europese Unie). « Een gemeenschappelijk actieprogramma » verplicht de regeringen van de Lid-Staten ertoe de maatregelen te nemen die binnen hun bevoegdheid vallen en deze om te zetten in wettelijke bepalingen volgens de eigen wetgevende procedures. Het eerste gemeenschappelijke actieprogramma, ingediend tijdens het Ierse voorzitterschap, beoogt een uitbreiding van het mandaat van de Europese drugseenheid (EDE) in Den Haag die bevoegd is voor niet-persoonsgegevens op vlak van onder andere drugs, illegale immigratie of de verboden handel in nucleaire en radioactieve stoffen. België heeft er voor gepleit de strijd tegen de mensenhandel hieraan toe te voegen.

⁽¹⁾ Mensenhandel wordt gedefinieerd als volgt : « Het onderwerpen van een persoon aan de feitelijke en wederrechtelijke macht van andere personen door gebruik te maken van geweld of bedreiging met geweld dan wel door misbruik te maken van een gezagsverhouding of van misleiding met name teneinde zich bezig te houden met de exploitatie van prostitutie van die andere persoon, vormen van uitbuiting en seksueel geweld ten aanzien van minderjarigen of met de handel in afgestane kinderen. ».

La deuxième action vise à dresser une liste systématique des centres d'excellence dont les pays membres de l'UE disposent en matière de police opérationnelle, scientifique et technique pour lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants. Cette initiative fait suite aux événements tragiques qui ont secoué la Belgique et qui ont amené notre pays à faire appel, par exemple, aux chiens pisteurs d'Allemagne ainsi qu'au radar au sol du Royaume-Uni. A l'UDE de la Haye l'on pourrait ainsi disposer d'un répertoire spécialisé en la matière si la nécessité s'en faisait sentir. Ces deux premières actions sont en passe d'être adoptées par le Conseil de ministres européens de la Justice et des Affaires intérieures (JAI).

La troisième action commune vise à utiliser le budget du troisième pilier (programme STOP) afin de financer un certain nombre de recherches, d'études, de stages et d'échanges. Ainsi, l'ensemble des policiers de l'UE pourraient disposer d'un manuel permettant de leur donner une meilleure appréhension des délits sexuels. Les magistrats pourraient aussi disposer d'interrogatoires types en la matière qui ne seraient utilisés qu'une fois, l'enregistrement de l'interrogatoire évitant aux enfants la répétition pénible des sévices encourus. La faisabilité et l'opportunité d'un centre européen des droits de l'enfant pourrait aussi être étudiées, que ce soit sous l'angle d'une banque de données ADN ou d'une banque de données centralisant l'ensemble des pédophiles condamnés ou des enfants disparus et qui serait à disposition des services de police.

La quatrième action commune, la plus difficile à mettre en œuvre, est toujours en débat à l'heure actuelle. Il s'agit de l'harmonisation pénale des incriminations au sein de l'Union européenne afin d'améliorer l'efficacité de la coopération judiciaire pénale et policière. Il est, en effet, apparu que l'exploitation sexuelle des enfants faisait l'objet d'incriminations diverses au sein des Etats membres de l'Union mais aussi dans les pays tiers. Le double objectif sous l'angle de l'harmonisation est d'examiner dans quelle mesure les pays de l'UE sont d'accord d'harmoniser l'incrimination de l'exploitation sexuelle des enfants et de supprimer l'exigence de la double incrimination des faits dans le pays de poursuite et dans celui où les faits ont été commis.

La Belgique a dû revoir ses ambitions à la baisse lors des négociations (notre pays visait l'exploitation sexuelle des mineurs et des majeurs mais aussi l'exploitation de la main d'œuvre illégale) car il importe avant tout d'aboutir dans les délais impartis c'est à dire lors du Conseil JAI des 28 et 29 novembre 1996.

Het tweede actieprogramma beoogt de opstelling van een systematische lijst van de informatiecentra waarop de EU-Lid-Staten een beroep kunnen doen inzake de operationele, wetenschappelijke en technische facetten van het politiewerk in de strijd tegen de seksuele uitbuiting van kinderen. Dit initiatief is het gevolg van de dramatische gebeurtenissen die België hebben getroffen en die ons land ertoe hebben gebracht de hulp in te roepen van bijvoorbeeld Duitse speurhonden en een detectie-apparaat uit het Verenigd Koninkrijk. Bij de EDE in Den Haag zou men desgewenst ook kunnen beschikken over een gespecialiseerde inventaris ter zake. Deze eerste twee actieprogramma's zullen eerlang worden goedgekeurd door de Europese Raad van Ministers voor Justitie en Binnenlandse Zaken (JBZ).

Het derde actieprogramma handelt over de aanwending van de middelen van de derde pijler (STOP-programma) om een aantal onderzoeken, studies, stages en uitwisselingen te financieren. Zo zouden alle politieagenten over een handboek kunnen beschikken dat hen meer informatie kan verschaffen over seksuele misdrijven. De magistraten zouden ter zake ook over modelondervragingen kunnen beschikken die slechts eenmaal toegepast zouden worden. Een opname van de ondervraging zou er dan voor zorgen dat kinderen niet steeds opnieuw het relaas van de ondergane mishandelingen moeten doen. Ook zouden de haalbaarheid en het nut onderzocht kunnen worden van de oprichting van een Europees centrum voor de rechten van het kind, hetzij onder de vorm van een DNA-bank, hetzij van een gegevensbank die gegevens verzamelt over alle veroordeelde pedofielen of vermiste kinderen en die ter beschikking zou staan van de politiediensten.

Het vierde, en moeilijkst uitvoerbare, actieprogramma wordt momenteel nog besproken. Het betreft de strafrechtelijke harmonisatie inzake tenlasteleggingen binnen de Europese Unie teneinde de strafrechtelijke en politionele samenwerking doeltreffender te maken. Gebleken is namelijk dat, zowel in de Europese Lid-Staten als erbuiten, seksuele uitbuiting van kinderen vaak het onderwerp is van tenlasteleggingen. Vanuit het oogpunt van de harmonisatie is het de bedoeling te onderzoeken hoever de EU-Lid-Staten willen meegaan in de harmonisatie van de tenlastelegging van de seksuele uitbuiting van kinderen en de vereiste van dubbele incriminatie van de feiten in het land van vervolging en in het land waar zij gepleegd werden, op te heffen.

België heeft tijdens de onderhandelingen zijn ambities naar beneden toe moeten aanpassen (ons land mikte niet alleen op seksuele uitbuiting van zowel volwassenen als kinderen maar ook op de uitbuiting van illegale arbeidskrachten), want het was in de eerste plaats belangrijk om deze onderhandelingen rond te krijgen binnen de afgesproken termijn dat wil zeggen voor de JBZ-Raad van 28 en 29 november 1996.

En ce qui concerne *l'exploitation sexuelle des enfants*, la Belgique s'est référée à l'incrimination figurant à l'article 34 de la Convention de New-York sur les droits de l'enfant en y ajoutant une notion, qui fait problème à l'heure actuelle, à savoir le fait de produire, de vendre mais aussi de *détenir* du matériel pornographique dans lequel des enfants sont impliqués. La difficulté majeure c'est de savoir si l'on peut à la fois s'attaquer à l'offre mais aussi tarir la demande, c'est-à-dire sanctionner la production de ces cassettes video mais aussi leur détention à des fins personnelles.

Notre législation prévoit cette incrimination ce qui n'est pas le cas d'un certain nombre d'Etats, membres de l'UE ou non. Ce sera l'un des enjeux du Conseil JAI des 28 et 29 novembre 1996. Une deuxième difficulté réside dans le principe de l'application territoriale de la loi pénale. Peut-on, par exemple, poursuivre sur le territoire belge à la fois nos ressortissants, les résidents habituels, les ressortissants de l'Union européenne et aussi les personnes qui ne font qu'y passer ?

Certains souhaitent se limiter aux ressortissants de leurs pays, d'autres sont prêts à aller au-delà en permettant de rechercher et de poursuivre les résidents habituels voire les personnes trouvées sur leur territoire. Une troisième difficulté réside dans le principe de la *double incrimination* inscrit dans le droit pénal de beaucoup d'Etats membres : un pays n'acceptera de poursuivre l'auteur d'une infraction, trouvé sur son territoire, que si cette infraction est également incriminée et sanctionnée dans le pays où les faits ont été commis. Il s'agit ici essentiellement de la répression du tourisme sexuel mettant en cause des enfants.

Dans un certain nombre de pays, hors UE, cette incrimination n'existe pas ou, si elle existe, ce type de délit n'est pas poursuivi ne fut-ce qu'en raison de la corruption endémique qui gangrène l'appareil policier et judiciaire. Tout l'enjeu consiste à savoir si, sur la base de la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant ratifiée par près de 187 Etats et qui fait dès lors partie du patrimoine mondial sur le plan de la coopération judiciaire, les Etats membres pourraient faire exception à ce principe de la double incrimination. Les pays qui ont ratifié cette Convention sont, en effet, en défaut d'avoir accompli un engagement international qu'ils ont pris, à savoir la transcription dans leur droit interne de l'article 34 de la Convention sur les droits de l'enfant. Le débat est en cours et il appartiendra au Conseil JAI de la fin novembre de dégager un éventuel consensus en la matière. Le principe de la double incrimination constitue, en effet, pour un grand nombre de pays une garantie des droits des personnes poursuivies.

En conclusion, l'orateur fait observer que la Belgique est régulièrement citée en exemple pour le caractère progressiste de sa législation en matière de lutte contre la pédophilie et l'exploitation sexuelles des

Wat de seksuele uitbuiting van kinderen betreft, heeft België zich gebaseerd op artikel 34 van het Verdrag inzake de rechten van het kind, opgemaakt te New York, door een begrip toe te voegen dat momenteel problemen oplevert, namelijk het feit pornografisch materiaal waarin kinderen zijn betrokken te maken, te verkopen maar ook te *bezitten*. Het grootste probleem is te weten of men zowel het aanbod als de vraag moet aanpakken, dat wil zeggen niet alleen de productie van pornovideo's, maar ook het bezit ervan voor persoonlijk gebruik moet bestraffen.

In tegenstelling tot een aantal andere landen, die al of niet lid zijn van de EU, voorziet onze wetgeving in deze tenlastelegging. Dat zal ondermeer de inzet zijn van de JBZ-Raad van 28 en 29 november 1996. Het territorialiteitsbeginsel bij de toepassing van de strafwet vormt een tweede probleem. Mag men, bijvoorbeeld, op Belgisch grondgebied zowel Belgische staatsburgers, als gewone inwoners, onderdanen van een andere EU-Lid-Staat en reizigers op doortocht vervolgen ?

Sommigen willen zich beperken tot de staatsburgers van hun land, anderen zijn bereid verder te gaan dan de gewone ingezetenen en willen zelfs de personen die zich gewoon op hun grondgebied bevinden opsporen en vervolgen. Een derde probleem vormt het principe van de *dubbele tenlastelegging* dat in de strafwet van heelwat Lid-Staten opgenomen is : een land zal de pleger van een strafbaar feit, die zich op haar grondgebied bevindt, slechts vervolgen als die overtreding ook ten laste wordt gelegd en bestraft in het land waar de feiten werden gepleegd. Het betreft hier vooral de bestraffing van sekstoerisme waarbij kinderen betrokken zijn.

In een aantal landen buiten de EU bestaat die tenlastelegging niet, of als ze bestaat wordt dat type van vergrijp niet bestraft omwille van de corruptie die overheerst in het politie- en gerechtelijk apparaat. Alles draait om de vraag of Lid-Staten, op basis van het VN-verdrag over de rechten van het kind dat door bijna 187 landen werd geratificeerd en voortaan deel uitmaakt van het wereldpatrimonium op het vlak van gerechtelijke samenwerking, een uitzondering zouden kunnen maken op dat principe van de dubbele tenlastelegging. De landen die het Verdrag ondertekend hebben zouden inderdaad in gebreke blijven betreffende de nakoming van een internationale verbintenis, namelijk de omzetting van artikel 34 van het Verdrag inzake de rechten van het kind in hun nationale wetgeving. Het debat terzake is nog aan de gang en het zal aan de JBZ-Raad van eind november zijn om hierover een eventuele consensus te bereiken. Voor veel landen betekent het principe van de dubbele tenlastelegging een waarborg voor de eerbiediging van de rechten van personen die gerechtelijk worden vervolgd.

De spreker merkt, tot slot, op dat België geregeld als voorbeeld wordt genoemd van een land met een vooruitstrevende wetgeving inzake de strijd tegen pedofilie en seksuele uitbuiting van kinderen. Zo

enfants. Ainsi, dans le cadre du groupe de Budapest ⁽¹⁾, il a été demandé à un groupe de travail belgo-polonais d'élaborer une législation type de lutte contre la traite des êtres humains.

Le comité ministériel du groupe de Budapest se réunira au cours du premier trimestre de 1997 pour débattre de l'adoption de cette législation type qui serait mise à la disposition des pays d'Europe centrale et orientale et des pays baltes, qui ne sont pas encore membres de l'Union mais qui pourraient s'en inspirer dans la perspective de leur adhésion future.

Enfin, M. Debrulle a fait remarquer que dans le cadre de la conférence intergouvernementale chargée de revoir le Traité de Maastricht (CIG 1996) la Belgique vient de déposer des textes qui visent à comunautariser un grand nombre de domaines qui relèvent du troisième pilier afin d'améliorer l'efficacité de l'Union européenne en la matière.

B. PRESENTATION DES ORGANISATIONS QUI MILITENT EN FAVEUR DES DROITS DE L'ENFANT

1. Euronet (*Mme K. Seymour*)

Euronet est une organisation qui milite en faveur des droits de l'enfant. *Mme Seymour* a fait d'emblée observer qu'il n'y a pas de politique européenne cohérente en faveur des enfants. La Commission européenne ne dispose pas des compétences spécifiques en la matière. Il n'y a donc personne chargé de s'occuper tout particulièrement de la problématique des droits de l'enfant. Si la Commission européenne a lancé de bons programmes en matière d'éducation ou de santé, force est de constater que ces derniers se fondent toujours sur quelque chose d'autre que l'enfant en tant que tel. Tous les aspects de l'enfant ne sont donc pas pris en compte. Par ailleurs, ces programmes sont souvent destinés à des jeunes qui proviennent de milieux relativement favorisés. D'une manière générale, il y a un besoin évident de mieux coordonner les différentes politiques européennes qui touchent à l'enfant. L'absence de base juridique en la matière rend les problèmes difficiles à traiter. Rien n'a été fait, par exemple, au sujet de l'impact du marché unique sur les enfants. La libre circulation des personnes, rendue possible par l'élimination des frontières intérieures de l'Union européenne, a aussi des effets négatifs sur les enfants comme une plus grande « mobilité » des pédophiles. Les enfants ne sont pas encore citoyens à part entière de l'Union. L'on s'occupe d'eux par obligation morale et encore le fait-on de manière inadéquate, à chaud,

werd in de marge van de Budapest-groep ⁽¹⁾ een Belgisch-Poolse werkgroep opgericht die gevraagd werd een modelwetgeving op te stellen inzake de strijd tegen mensenhandel.

De raad van ministers van de Budapest-groep zal tijdens het eerste trimester van 1997 samenkomen om te debatteren over de invoering van die modelwetgeving die ter beschikking zal komen te staan van de Centraal- en Oosteuropese en de Baltische Staten die nog geen lid zijn van de Unie, maar die zich erdoor kunnen laten inspireren met het oog op hun toekomstige toetreding.

Ter afsluiting merkte de heer Debrulle nog op dat in het raam van de Intergoevernementele Conferentie ter herziening van het Verdrag van Maastricht (IGC 1996), België zopas teksten heeft ingediend die tot doel hebben een groot aantal onderwerpen van de derde pijler naar het Europese niveau over te hevelen teneinde de doeltreffendheid van de Europese Unie terzake te verhogen.

B. VOORSTELLING VAN ORGANISATIES DIE IJVEREN VOOR DE RECHTEN VAN HET KIND

1. Euronet (*Mevrouw K. Seymour*)

Euronet is een organisatie die ijvert voor de rechten van het kind. *Mevrouw Seymour* merkt meteen op dat er geen coherent Europees beleid is ten gunste van het kind. Zo beschikt de Europese Commissie niet over een specifieke bevoegdheid op dat gebied. Er is dus ook niemand die speciaal aandacht moet besteden aan de problemen in verband met de rechten van het kind. De Europese Commissie mag dan al degelijke opvoedings- en gezondheidsprogramma's opgezet hebben, toch moet men vaststellen dat die het kind op zich eigenlijk altijd buiten beschouwing laten. Niet alle facetten van het kind worden dus in aanmerking genomen. Daarenboven zijn die programma's vaak bestemd voor jongeren uit vrij gegoeide milieus. Over het algemeen bestaat er duidelijk behoefte aan een betere coördinatie van het in de diverse Europese landen gevoerde beleid ten aanzien van het kind. Het ontbreken van een specifieke juridische basis maakt dat de problemen moeilijk op te lossen zijn. Zo staan wij bijvoorbeeld nergens wat het ondervangen betreft van de gevolgen die de eenheidsmarkt voor het kind heeft. Ook het vrije personenverkeer als gevolg van de afschaffing van de Europese binnengrenzen heeft concrete consequenties voor het kind : denken wij maar aan de grotere « mobiliteit » van de pedofielen. Kortom, de kinderen zijn nog geen volwaardige burgers van de Unie. Als men zich al met hen bezighoudt, doet men dat uit morele

⁽¹⁾ Il s'agit de tous les pays de l'Oural à l'Atlantique, y compris les pays qui souhaitent devenir membre de l'UE.

⁽¹⁾ Het gaat hier om alle landen van de Oeral tot de Atlantische Oceaan, met inbegrip van de landen die in de toekomst lid willen worden van de EU.

au cas par cas, ce qui peut induire des réponses inappropriées à des situations bien précises. Il faut donc abandonner cette politique de type « réactif », « événementielle » et mettre en place des structures qui permettent d'appréhender l'ensemble des questions liées aux droits de l'enfant et d'agir efficacement en amont sur le plan de la prévention.

En conclusion, Mme Seymour a souligné qu'il convient également de modifier le Traité sur l'Union européenne qui ne reconnaît pas les enfants et les jeunes en tant que groupe à part entière afin de promouvoir une politique européenne cohérente en la matière.

2. Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) (*M. Christian Delory*)

Dans le cadre de la promotion de politiques de l'enfance en Europe, le consortium européen du BICE entend instaurer et développer un environnement social permettant à l'enfant d'exercer ses droits.

Considéré comme sujet de droit, l'enfant est partenaire actif de son propre processus de formation. Il s'agit donc d'une conception de l'enfance soutenue par les recherches récentes et légitimée par la Convention sur les droits de l'enfant. L'enfant est à la fois un partenaire, un sujet social, un sujet de droit et de responsabilité.

Une réelle éducation et formation de l'enfant ne pourra se réaliser de manière significative que pour l'exercice même de la citoyenneté et de la démocratie dans les lieux où s'exerce le développement de l'enfant (son école, ses lieux de loisirs, sa famille). Une réelle éducation au droit et à la démocratie, ainsi qu'à l'exercice de la citoyenneté, ne pourra être effective que si les moments, les lieux, les programmes de formation des jeunes sont en prise directe avec la réalité et permettent aux enfants l'exercice réel de leurs droits et devoirs dans les occasions de la vie familiale, de la vie scolaire et dans l'ensemble des rapports de la vie en communauté.

Ce changement de perspective a des implications sur le rôle, la mission, le regard et les attitudes des adultes mis en présence des enfants.

Particulièrement des adultes qui ont des contacts éducatifs avec les jeunes (enseignants, médecins, travailleurs sociaux, avocats, paramédicaux, etc.).

Si la position de l'enfant change, celle de l'adulte change également. Il s'agit de mettre en place des environnements sociaux qui permettent la formation à la communication entre enfants mais aussi entre enfants et adultes.

Le projet global envisagé par le consortium européen du BICE s'inscrit dans cette nouvelle interac-

verplichting en dan nog op een ondoelmatige manier, in die zin dat gewerkt wordt zonder een vast schema en naargelang de problemen zich aandienen. Zo kan niet passend op specifieke situaties worden gereageerd. Van dat « reactief », « occasioneel » beleid moet worden afgestapt en er moeten structuren in de plaats komen die het mogelijk maken alle kwesties in verband met de rechten van het kind correct in te schatten en efficiënt op te treden vanaf de begin situatie, met name op het vlak van de preventie.

Tot besluit van haar betoog benadrukt mevrouw Seymour dat, wil men tot een coherent Europees beleid komen, ook werk moet worden gemaakt van een wijziging van het Verdrag betreffende de Europese Unie, want daarin worden kinderen en jongeren niet voor vol aangezien.

2. Katholiek Internationaal Bureau voor het Kind (KIBK) (*de heer Christian Delory*)

Ter bevordering van een kindvriendelijk beleid wil het Europees consortium KIBK een maatschappelijke context creëren en uitbouwen die het kind de mogelijkheid biedt op te komen voor zijn rechten.

Als rechtsonderhorige beschouwd neemt het kind actief deel aan zijn eigen vormingsproces. Dit nieuwe imago van het kind steunt op recent onderzoek en vindt zijn rechtvaardiging in het Verdrag inzake de rechten van het kind. Het kind is tegelijk een partner, een maatschappelijk subject, een rechtssubject en het draagt verantwoordelijkheid.

Een reële opvoeding en opleiding van het kind is voor de uitoefening van het burgerschap en van de democratie slechts op een toereikende wijze mogelijk op de plaatsen waar de ontwikkeling van het kind zich voltrekt (school, ontspanningsoorden, gezin). Efficiënt onderricht in het recht en de democratie en de uitoefening van het burgerschap zijn slechts mogelijk indien het tijdstip daarvoor goed gekozen is en de voor de jongeren bestemde opleidingsprogramma's zo dicht mogelijk aanleunen bij de realiteit en de kinderen de mogelijkheid bieden hun rechten te doen gelden en hun plichten te vervullen in het gezin, op school en in alle segmenten van het gemeenschapsleven.

Die nieuwe benaderingswijze heeft consequenties voor de rol en de taak van de volwassenen die met kinderen te maken hebben, alsmede voor de houding die zij tegenover hen aannemen.

Die beschouwingen zijn vooral relevant voor de volwassenen die op educatief gebied met kinderen omgaan (leerkrachten, artsen, maatschappelijk werkers, advocaten, paramedici en dergelijke).

Niet alleen de positie van het kind maar ook die van de volwassene verandert. Wil men de communicatie tussen kinderen onderling maar ook die tussen kinderen en volwassenen bevorderen, dan moet dat gebeuren in een optimale sociale context.

Het door het KIBK gepland project ligt in de lijn van die nieuwe wisselwerking die zich rond de we-

tion autour de l'évolution réciproque des rôles et positions.

C'est dans ce cadre que le regroupement belge du consortium européen, auquel s'est associé le mois dernier le côté néerlandophone, envisage des actions de sensibilisation, de formation et d'animation pour les associations qui ont en charge les intervenants, les intermédiaires, les médiateurs sociaux et toutes les personnes confrontées à l'enfant.

Différentes démarches ont été initiées à leur intention. Le BICE est, par exemple, en train de constituer une valise à l'intention de tous les organismes qui auront en charge la formation de ces intervenants sociaux et qui pourra servir d'outil d'animation et de formation.

3. Comité belge pour l'Unicef (*M. Casman*)

M. Casman, directeur général du Comité belge pour l'UNICEF a décrit le fonctionnement des « Conseils Communaux des Enfants » qui témoignent du droit des enfants à se faire entendre. Ce projet belge pourrait être étendu aux autres états membres de l'Union européenne.

Le droit pour les enfants d'être associés à la prise de décision est basé sur l'article 12 du Traité sur les droits de l'enfant.

En Belgique se sont créés, depuis 1987 des Conseils Communaux des Enfants. Ces Conseils sont nés à l'initiative d'autorités communales et d'enseignants. Le Comité belge pour l'UNICEF a voulu avoir une vue globale sur l'existence de ces Conseils dans notre pays. Une enquête a été effectuée cette année concernant la création de Conseils Communaux des enfants (voir les résultats en Annexe I). 335 villes et communes sur les 589 que compte notre pays ont répondu. Les Conseils sont des ensembles d'enfants de 10 à 12 ans, élus au sein de leurs écoles, qui se réunissent en moyenne 6 fois par an. Il y a en moyenne 20 enfants par conseil, avec un pourcentage égal de garçons et de filles. Des parents, des enseignants et des responsables communaux y assistent. Lors des réunions de certains Conseils, soit les adultes expliquent des aspects du fonctionnement de la ville ou de la commune, soit on demande aux enfants leurs avis sur certains sujets. L'on constate que l'implication des enfants est la plus grande lorsque ceux-ci prennent l'initiative.

En 1989, le Comité belge pour l'UNICEF, avec l'ONE, la Ligue des Familles et ATD-Quart-Monde comme principaux partenaires, a mené une campagne de sensibilisation vers les jeunes de moins de 18 ans en Belgique. Nous avons fait parvenir à tous les enfants un dépliant expliquant les droits de l'enfant et la Convention, ainsi qu'un bulletin de pétition. Les enfants pouvaient, s'ils le désiraient, le renvoyer en demandant l'adoption et ensuite la ratification de la Convention. Ils pouvaient également, s'ils le désiraient, communiquer un message, soit sous forme de dessin soit sous forme de texte.

derzijdse ontwikkeling van de rollen en standpunten aftekt.

In dat kader overweegt de Belgische tak van het Europees consortium, waartoe afgelopen maand ook de Nederlandstaligen toegetreden zijn, acties op gebied van sensibilisering, opleiding en animatie voor de verenigingen die instaan voor de veldwerkers, de tussenpersonen, de sociale bemiddelaars en al degenen die met kinderen omgaan.

Er werd te hunnen behoeve een aantal projecten opgestart. Zo stelt het KIBK momenteel een als animatie- en opleidingsinstrument bruikbaar actiepakket samen voor alle instellingen die met de opleiding van die maatschappelijk werkers belast zijn.

3. Belgisch Comité voor Unicef (*de heer Casman*)

De heer Casman, Algemeen directeur van het Belgisch Comité voor UNICEF heeft het over de « Kindergemeenteraden » als uitdrukking van het recht op inspraak van kinderen. Het is een Belgisch project dat ook zou kunnen uitgebreid worden in de EU.

Het recht op inspraak van kinderen is gebaseerd op artikel 12 van het Verdrag inzake de rechten van het kind.

Kindergemeenteraden werden in België opgericht sinds 1987, op initiatief van gemeentelijke verantwoordelijken en leerkrachten. Het Belgisch Comité voor UNICEF wenste een algemeen beeld te bekomen over deze Raden. Dit jaar werd een onderzoek uitgevoerd naar de oprichting van de kindergemeenteraden (zie resultaten in Bijlage I). 335 steden en gemeenten op 589 gaven een antwoord. De Raden bestaan uit kinderen van 10 tot 12 jaar oud, verkozen binnen de school van de scholen, die gemiddeld 6 keer per jaar vergaderen. Een raad telt gemiddeld 20 kinderen, waarbij jongens en meisjes gelijk vertegenwoordigd zijn. Ouders, leerkrachten en gemeentelijke vertegenwoordigers zijn aanwezig. Tijdens sommige raadsvergaderingen werd de werking van de stad of gemeente uitgelegd door volwassenen. In andere gevallen vroeg men de kinderen wat zij dachten over bepaalde onderwerpen. Men stelt vast dat de betrokkenheid van de kinderen het grootst is wanneer het initiatief door hen zelf genomen wordt.

In 1989 voerde het Belgisch Comité voor UNICEF, samen met Kind en Gezin, de Bond van de Grote en de Jonge Gezinnen en ATD-Vierde Wereld (om slechts de belangrijkste partners te vermelden) een sensibilisatiecampagne naar al de minderjarigen in ons land toe. Een informatiefolder met uitleg over de Rechten van het Kind en over de Conventie (zo noemde men het toen), en een verzoekschrift werden verspreid. De kinderen konden, indien zij het wensten, dit laatste terugsturen om aldus de goedkeuring en daarna de bekrachtiging van het Verdrag te vragen. Tegelijkertijd konden zij een boodschap mededelen,

300 000 bulletins de pétition ont été reçus et remis en février 1990, de façon symbolique, à Leurs Majestés le Roi Baudouin et la Reine Fabiola.

Cette campagne de sensibilisation a été entièrement sponsorisée.

Les messages contenus dans les 300 000 bulletins de pétition qui ont été renvoyés montrent les préoccupations diverses et variées des enfants. Un échantillon a été analysé par le Professeur Verhellen (Centre Droit de l'Enfant — RUG) et son équipe. Les résultats ont ensuite été publiés. 12 % des enfants ont exprimé leur préoccupation au sujet de la violence physique et mentale, la maltraitance et le manque d'attention. La politique en la matière doit prendre de tels messages en compte.

L'idéal serait d'arriver à ce que les enfants déterminent les sujets dont ils veulent parler, qu'il s'agisse de préoccupations, de problèmes ou d'autres et qu'ensuite, ils soient en présence d'adultes prêts à les écouter, à leur donner des explications compréhensibles et finalement à prendre les décisions avec les enfants.

La participation existe dans les familles, à des degrés divers. Le niveau de la commune revêt une importance primordiale. Il s'agit en effet du premier niveau où, en tant que citoyens, nous exprimons notre solidarité, et où nous bénéficions de services qui sont destinés à couvrir nos besoins de base, comme l'enseignement, la santé, l'eau potable par exemple, ce que l'on pourrait appeler les « grands travaux utiles ».

Les messages envoyés par les enfants lors de la campagne de 1989 montrent que les enfants ont des messages et qu'ils sont capables de les exprimer. Il faut peut-être aider les enfants à s'exprimer, mais il faut certainement apprendre aux adultes à écouter et s'exprimer.

Le Comité belge pour l'UNICEF publiera bientôt les résultats de son enquête nationale, avec les noms des communes et les détails des réponses fournies, de même que les raisons données; par exemple justifier l'absence de désir de créer un Conseil communal des enfants. Une enquête sera effectuée chaque année, et les résultats seront publiés. Des appréciations objectives sur la qualité des conseils seront ajoutées.

Le Comité belge souhaite également recruter des personnes qui recevraient une formation sur la Convention relative aux Droits de l'enfant, et donneraient des avis aux enfants. Ces personnes apprendraient également aux adultes à formuler des explications compréhensibles et utiles pour les enfants. Enfin, ces personnes aideraient le Comité à apprécier la qualité des Conseils communaux des enfants. Ces personnes devraient être âgées de plus de 50 ans. Il faut en effet des personnes qui ont connu une époque où il y avait moins de pollution, moins d'agressivité. Les jeunes parents d'aujourd'hui ne se

indien zij dit wensten, hetzij geschreven hetzij getekend. 300 000 verzoekschriften kwamen terug en werden in februari 1990, op symbolische wijze, aan HH. MM. Koning Boudewijn en Koningin Fabiola overhandigd.

De kosten voor deze campagne werden volledig door sponsoring gedragen.

De boodschappen vermeld in de 300 000 verzoekschriften getuigen van de uiteenlopende en verschillende bekommernissen van de kinderen. Een staal werd onderzocht door Professor Verhellen (Centrum Rechten van het Kind — RUG). De resultaten werden nadien gepubliceerd. 12 % van de kinderen had een boodschap over bescherming tegen lichamelijk en geestelijk geweld, misbruik en verwaarlozing. Het beleid moet dergelijke boodschappen ernstig nemen.

Het ideale zou zijn dat de kinderen zelf de onderwerpen bepalen waarover zij willen praten, weze het bekommernissen, problemen of andere, en dat zij daar nadien over kunnen praten met volwassenen die bereid zijn naar hen te luisteren, hen een verstaanbare uitleg te geven en vooral bereid zijn beslissingen te nemen in samenspraak met hen.

Inspraak bestaat in mindere of meerdere mate binnen de families, op school werkt men eraan. Het gemeentelijk niveau is uitermate belangrijk. Het is namelijk het eerste niveau waar wij, als burgers, onze solidariteit tonen, alsook waar wij over diensten genieten die bestemd zijn om aan onze basisbehoeften tegemoet te komen, bijvoorbeeld onderwijs, gezondheid, drinkbaar water, de zogenaamde « Grote Nuttige Werken ».

De boodschappen die de kinderen ons stuurden naar aanleiding van de campagne in 1989 getuigen van het feit dat kinderen boodschappen hebben en dat ze die kunnen uitdrukken. Kinderen moeten misschien mondiger worden, zeker is dat volwassenen moeten leren luisteren naar en praten met kinderen.

Het Belgisch Comité voor UNICEF zal eerstdaags de bevindingen van het nationaal onderzoek wereldkundig maken, met de namen van de gemeenten en de gegeven antwoorden, ook de eventueel opgegeven redenen om een kindergemeenteraad op te richten. Ieder jaar zal een onderzoek verricht worden en de resultaten ervan zullen gepubliceerd worden. Naast kwantitatieve zullen ook kwalitatieve bevindingen vermeld worden.

Het Belgisch Comité zal ook mensen aantrekken die als raadgever / geefster voor de raden kunnen optreden. Zij zullen een opleiding krijgen in verband met het Verdrag opdat zij adviezen kunnen verschaffen aan de kinderen. Die mensen zullen ook als taak hebben aan de volwassenen te leren hoe verstaanbare en nuttige uitleg te geven aan de kinderen. Die mensen zouden ook het Comité kunnen helpen bij de kwalitatieve beoordeling van de kindergemeenteraden. Ze zouden ouder dan 50 moeten zijn. Het moet immers gaan om mensen die nog de tijd hebben gekend dat er minder vervuiling, minder agressivi-

rendent plus compte du climat dans lequel ils vivent, y ayant été habitués progressivement.

La qualité de la participation des enfants devrait constituer une étape vers une vision globale et holistique des enfants. Globale en ce sens qu'elle tiendrait compte de tous les aspects de la société qui influencent les enfants. Holistique en ce sens que l'on tienne compte des interdépendances entre ces influences. Il convient aussi de donner une définition du bien-être des enfants dans notre pays industrialisé.

Le bien ou le mieux-être des enfants dans les pays en voie de développement est aisé à définir (ce qui ne signifie pas qu'il soit simple à atteindre), puisqu'il s'exprime en termes de survie et d'instruction.

Ces stades de survie et d'instruction ont été atteints et nous devons donc trouver comment définir le bien-être des enfants, et déterminer des objectifs, des stratégies, des activités, et les évaluer.

C. ECHANGE DE VUES

M. Sean Lawless fait partie de « *Focus on children* », une organisation non gouvernementale irlandaise qui fait partie d'une large coalition d'ONG nationales, européennes et internationales créée afin de pallier les lacunes du traité sur l'Union européenne quant à la prise en compte des problèmes des enfants et des jeunes au sein de l'UE.

L'intervenant a souligné la nécessité d'introduire la question de l'inclusion des droits de l'enfant dans les négociations au sein de la conférence intergouvernementale. Le temps presse car la présidence irlandaise de l'Union a été chargée d'élaborer un projet de traité pour le Conseil européen de Dublin qui se tiendra début décembre. La présidence irlandaise soutient cette proposition et est prête à prendre les mesures nécessaires pour que les 15 états membres de l'Union examinent la question.

M. J. Van Gils d'Euronet-Belgique a également insisté pour qu'une référence aux droits de l'enfant figure dans le nouveau traité et a souhaité que la Belgique joue un rôle moteur à cet égard.

M. C. Lelièvre délégué général aux droits de l'enfant au sein de la communauté française de Belgique a tenu à compléter les propos de madame Zimmerman, membre du Parlement européen, en faisant observer que la Communauté française de Belgique disposait depuis 1991 d'un ombudsman à l'écoute des enfants et que la communauté flamande mettrait bientôt un service similaire sur pied.

teit was. De jonge ouders van nu geven zich geen rekenschap meer van het klimaat waarin ze leven doordat ze daaraan gaandeweg gewend zijn gemaakt.

De kwaliteit van het inspraakrecht van de kinderen dient bij te dragen tot een allesomvattend en holistisch beleid voor de kinderen. Allesomvattend betekent dat men rekening houdt met alle maatschappelijke factoren die de kinderen beïnvloeden, met holistisch wordt bedoeld dat de onderlinge banden tussen die factoren erkend worden. Tot slot pleit het Comité voor een definitie van het welzijn van de kinderen in ons geïndustrialiseerd land.

In ontwikkelingslanden is die definitie eenvoudig, vermits het moet uitgedrukt worden in termen van overleven en onderwijs. Dit betekent nog niet dat dit welzijn gemakkelijk te bereiken is.

Wij hebben welzijnsstadia bereikt qua overleven en onderwijs en moeten er nu werk van maken het welzijn van kinderen te definiëren op andere vlakken, om dan strategieën en acties te bepalen, en ze te evalueren.

C. GEDACHTEWISSELING

De heer Sean Lawless is lid van « *Focus on children* », een Ierse niet-gouvernementele organisatie die een onderdeel is van een brede coalitie van nationale, Europese en internationale ONG's die is opgericht met de bedoeling om de leemten van het Verdrag betreffende de Europese Unie aan te vullen zodat voortaan onverdeelde aandacht gegeven wordt aan de problemen van kinderen en jongeren in de Unie.

De spreker wijst op de noodzaak dat de kwestie van de rechten van het kind aan bod komt tijdens de onderhandelingen in het raam van de Intergouvernementele Conferentie. De tijd dringt want het Ierse voorzitterschap van de Unie werd belast met het opmaken van een ontwerp-verdrag voor de begin december geplande Europese Raad van Dublin. Het Ierse voorzitterschap steunt dat voorstel en is bereid de nodige maatregelen te nemen opdat de 15 lidstaten van de Unie het vraagstuk kunnen behandelen.

Ook *de heer J. Van Gils* van Euronet-België dringt erop aan dat het nieuwe verdrag zou verwijzen naar de rechten van het kind en hij uit de wens dat België daarbij het voortouw zou nemen.

De heer C. Lelièvre, algemeen afgevaardigde voor de rechten van het kind bij de Franse Gemeenschap van België, wenst het betoog van Europarlementslid mevrouw Zimmerman aan te vullen met erop te wijzen dat de Franse Gemeenschap sedert 1991 over een ombudsman beschikt die zijn oor te luisteren legt naar wat de kinderen te vertellen hebben en dat de Vlaamse gemeenschap eerlang een soortgelijk initiatief zal nemen.

Il s'est également félicité de la richesse du travail accompli par les ONG en matière de droits de l'enfant et a rappelé que la protection ne constituait qu'un aspect parmi d'autres.

M. Debrulle a ensuite évoqué la problématique de l'adhésion de l'Union européenne à la convention européenne des droits de l'homme et la difficulté à trouver une base juridique appropriée. En outre, seule une petite majorité d'états semble le souhaiter.

Enfin, l'intervenant rappelle que si la Belgique n'obtient pas la suppression de la double incrimination pour tous les cas de figure cités ci-avant, il faudrait à tout le moins qu'elle s'applique aux ressortissants de l'Union européenne ainsi qu'aux résidents habituels sur la base de l'article 34 de la Convention sur les droits de l'enfant. L'on pourrait aussi réfléchir à l'adoption d'un protocole additionnel à la Convention sur les droits de l'enfant.

M. Rans, conseiller du ministre de la Justice, a fait observer qu'il convenait d'évaluer le principe de l'extraterritorialité à travers la législation existante et que l'on pouvait craindre des difficultés au regard de la loi étrangère. Il a aussi souligné que les infractions en matière de mœurs étaient en hausse constante et que la détermination de l'âge de la majorité sexuelle était une question fort difficile.

Enfin, il a soulevé le problème des interrogatoires auxquels les enfants, victimes d'abus sexuels sont soumis et la nécessité de mieux recueillir leurs témoignages. Il a rappelé qu'en cas de délits sexuels, le principe était le jugement par une Cour d'assises mais que la Chambre du Conseil disposait de la faculté de correctionnaliser. Cette disposition devrait également faire l'objet d'une évaluation.

Le représentant de l'association des parents et éducateurs de Belgique a rappelé que la prévention constituait la première protection de l'enfant et qu'il ne fallait pas oublier l'important travail en la matière réalisé depuis 50 ans par le Conseil de l'Europe.

M. Capelaere considère que les ONG de l'UE sont particulièrement actives en ce qui concerne les droits de l'enfant.

Une base légale pour soutenir ces initiatives fait cependant défaut.

Les ONG plaident surtout pour que, dans le cadre de la CIG (actuellement en cours), un chapitre consacré aux droits de l'enfant soit inclus dans le Traité de Maastricht à la faveur de sa révision.

Mais une autre possibilité consisterait pour l'UE à adhérer en tant qu'instance au Traité relatif aux

Daarnaast heeft de spreker niets dan lof voor de ijver waarmee de NGO's opkomen voor de rechten van het kind en hij herinnert eraan dat de bescherming daarvan maar een van de vele aspecten is.

De heer Debrulle heeft het vervolgens over de problemen in verband met de toetreding van de Europese Unie tot het Europees Verdrag voor de rechten van de mens en over de moeilijkheid om voor die toetreding een sluitende juridische grondslag te vinden. Bovendien zou een dergelijke toetreding naar verluidt bij slechts een kleine minderheid van Lid-Staten bijval vinden.

Voorts herinnert de spreker eraan dat indien niet voldaan wordt aan de Belgische eis tot afschaffing van de dubbele incriminatie van alle daarnet aangehaalde denkbeeldige situaties, die afschaffing op grond van artikel 34 van het Verdrag inzake de rechten van het kind althans voor de onderdanen en gewone ingezetenen van de Europese Unie zou moeten gelden. Ter afronding suggereert hij dat men misschien de goedkeuring van een aanvullend protocol bij het Verdrag inzake de rechten van het kind zou kunnen overwegen.

Volgens *de heer Rans*, medewerker van de Minister van Justitie, die beducht is voor aanvaringen met de wetgeving van andere landen, verdient het aanbeveling het beginsel van de extraterritorialiteit aan de bestaande wetgeving te toetsen. De spreker wijst er ook op dat het aantal zedenmisdrijven voortdurend toeneemt en dat de vaststelling van de seksuele meerderjarigheid geen sinecure geweest is.

Ten slotte vestigt hij de aandacht op het probleem van het afnemen van verhoren van kinderen die het slachtoffer zijn van seksueel misbruik en op de noodzaak hun getuigenissen met meer zorg te noteren. Hij herinnert er daaromtrent aan dat zedenmisdrijven in principe berecht worden door het hof van assisen, wat niet wegneemt dat de raadkamer kan beslissen ze te correctionaliseren. Ook die regeling is aan een evaluatie toe.

De vertegenwoordiger van de vereniging van Belgische ouders en opvoeders heeft er aan herinnerd dat preventie de beste bescherming van het kind is en dat niet voorbij mag worden gegaan aan de inspanningen die de Europese Raad op dat vlak al 50 jaar lang levert.

De heer Capelaere stelt vast dat er in de wereld van de NGO's in de EU reeds heel wat gebeurt omtrent kinderrechten.

Er ontbreekt evenwel een wettelijke basis om deze initiatieven te ondersteunen.

De NGO's pleiten er vooral voor dat in het kader van de IGC (die thans aan de gang is) een hoofdstuk over kinderrechten in het te herziene Verdrag van Maastricht zou opgenomen worden.

Een andere mogelijkheid is echter dat de EU als instantie zou toetreden tot het Verdrag inzake de

droits de l'enfant. Dans ce cas, la politique de l'UE serait également évaluée systématiquement à l'aune des principes fondamentaux du Traité sur les droits de l'enfant et ceux-ci auraient également force contraignante. Toutefois, le problème est que l'UE n'a pas une personnalité juridique.

Mme Declercq (ECPAT — End Child Prostitution-Asian tourism) rappelle qu'au sein de l'UE, les autorités belges (tant le gouvernement que le parlement) jouent actuellement un rôle de premier plan dans la lutte contre l'exploitation sexuelle et commerciale des enfants. L'Assemblée du Conseil de l'Europe a également adopté une résolution digne d'intérêt à ce sujet.

Lors du congrès mondial contre l'exploitation sexuelle et commerciale des enfants tenue à Stockholm (au mois d'août 1996), le ministre belge des Affaires étrangères a plaidé pour que le commerce d'êtres humains soit considéré comme un crime contre l'humanité, ce qui conférerait un rôle important à la Cour internationale des droits de l'homme. Quel est l'état d'avancement dans ce domaine ?

L'ECPAT plaide dès lors en faveur de la suppression de la double incrimination en Belgique.

Quelle est la position de la Belgique en la matière et quel est l'objectif sur le plan européen ?

Les législations des différents Etats membres sont très divergentes (la France ne connaît pas, par exemple, la double incrimination).

Aujourd'hui, pratiquement tous les Etats membres ont inscrit le principe de l'extra-territorialité dans leur législation.

Sa mise en œuvre pratique pose toutefois de nombreux problèmes. Il convient d'examiner quel rôle peuvent jouer les ONG dans ce domaine et comment elles peuvent aider à affiner cette législation.

Il convient enfin d'étudier les modalités d'application de la législation pénale dans les différents Etats membres, ce qui serait une source d'expérience enrichissante pour les ONG.

Mme Vreven, Collaboratrice du ministre des Affaires étrangères est d'avis que la problématique de la traite des êtres humains devra se décider davantage au niveau des Nations unies qu'au niveau de l'Union européenne. Un certain nombre de conférences de concertation diplomatique sont prévues afin d'inscrire la traite des êtres humains sur la liste des crimes contre l'humanité et qui peut être utilisée pour une Cour pénale internationale, parce que cette traite des êtres humains est un phénomène d'une très grande envergure.

Il faut gagner le plus grand nombre possible de pays à cette idée.

On tente également d'imposer cette idée dans le cadre du protocole facultatif joint à la Convention relative aux droits de l'enfant, ce qui permettrait de conclure, avec les pays cosignataires, des accords bilatéraux supprimant la double incrimination. L'envoi de missions rogatoires se heurte souvent à des

rechten van het kind. Dan zou het EU-beleid ook systematisch getoetst worden aan de basisprincipes van het kinderrechtenverdrag en zouden deze ook afdwingbaar zijn. Het probleem is evenwel dat de EU als dusdanig geen rechtspersoonlijkheid heeft.

Mevrouw Declercq (ECPAT — End Child Prostitution-Asian tourism) herinnert eraan dat de Belgische autoriteiten (zowel regering als parlement) op dit ogenblik binnen de EU een leidende rol spelen in de strijd tegen de seksuele en commerciële uitbuiting van kinderen. Ook de Assemblée van de Raad van Europa heeft terzake een belangwekkende resolutie aangenomen.

Op het Wereldcongres tegen seksuele en commerciële uitbuiting van kinderen te Stockholm (augustus 1996) heeft de Belgische minister van Buitenlandse Zaken ervoor gepleit om mensenhandel te beschouwen als een misdaad tegen de mensheid, waardoor het Internationaal Gerechtshof voor de rechten van de mens een belangrijke rol zou spelen. Wat is de stand van zaken in dit verband ?

ECPAT pleit er ook voor om de dubbele incriminatie (inbeschuldigingstelling) in België af te schaffen.

Wat is het Belgisch standpunt terzake en wat wil men bereiken op Europees vlak ?

De wetgeving in de Europese landen zelf is zeer uiteenlopend (in Frankrijk geldt bijvoorbeeld niet de dubbele incriminatie).

Het principe van de extra-territorialiteit is nu praktisch in alle Lid-Staten in de wetgeving opgenomen.

De praktische toepassing stelt echter heel wat problemen. Er moet nagegaan wat de rol van de NGO's hierbij kan zijn, en welke bijdrage zij kunnen leveren om deze wetgeving te verfijnen.

Tenslotte zou onderzoek moeten gebeuren over de toepassingsmodaliteiten van de strafwetgeving in de verschillende Lid-Staten. Voor de NGO's zou dit een verrijkende ervaringsbron zijn.

Mevr. Vreven, Medewerker van de minister van Buitenlandse Zaken, stelt dat de problematiek van de mensenhandel veeleer zijn beslag zal moeten krijgen op het niveau van de Verenigde Naties en minder op het niveau van de EU. Een aantal diplomatieke overlegconferenties zijn in het vooruitzicht gesteld om de mensenhandel inderdaad te laten opnemen in de lijst van de misdaden tegen de mensheid die door een Internationaal Strafhof kan worden aangewend, omdat deze mensenhandel op een zeer grote schaal gebeurt.

Het is zaak om zoveel mogelijk landen achter deze idee te krijgen.

Ook wordt getracht deze idee door te drukken in het kader van het optioneel protocol gevoegd bij het Verdrag inzake de rechten van het kind. Dit laat dan toe met de mede-ondertekenende landen bilaterale akkoorden te sluiten waardoor de dubbele incriminatie kan uitgeschakeld worden. Het zenden van roga-

difficultés lorsqu'un fait punissable en Belgique ne l'est pas dans un autre pays.

Si cette question semble faire l'objet d'un consensus au niveau des 15 Etats membres de l'UE, la chose s'avère bien plus ardue dans le cadre de l'ONU (185 Etats membres).

*
* *

CONCLUSION

(Formulée par Mme Hermans)

Il est essentiel de s'interroger, en cette matière, sur la pertinence et l'intérêt d'une intégration des droits de l'enfant au niveau de l'UE (communautarisation).

Actuellement, la protection des droits de l'enfants (Convention relative aux droits de l'enfant) est une compétence intergouvernementale.

Il conviendra de trouver la solution institutionnelle la plus adéquate.

L'insertion des droits de l'enfant dans le traité sur l'Union européenne devra également être envisagée à la lumière du principe de subsidiarité. De nombreux aspects de la politique relative aux droits de l'enfant doivent être réalisés à un niveau de pouvoir moins élevé. Il faut éviter que l'UE ne multiplie les règlements dans les domaines (cf. l'enseignement, la culture, etc.) où il est préférable que des niveaux de pouvoir plus proches du citoyen interviennent.

On peut tirer comme enseignement de tout cela qu'il conviendra que les différents niveaux de pouvoir abordent la question des droits de l'enfant de manière volontariste et en tenant compte du principe de subsidiarité.

La rapporteuse,

A. HERMANS

Le président,

R. LANGENDRIES

toire commissies stuit vaak op moeilijkheden wanneer een bepaald strafbaar feit (volgens de Belgische wet) niet strafbaar is in een ander land.

Op het niveau van de 15 EU-Lid-Statens lijkt hierover wel een consensus te bestaan, maar binnen het kader van de UNO (185 Lid-Statens) is dit veel moeilijker.

*
* *

BESLUIT

(Geformuleerd door Mevr. Hermans)

Een centrale vraag in deze discussie is wat de relevantie en de meerwaarde zou zijn van de integratie van de kinderrechten in het EU-Verdrag (communautarisering).

Nu is de bescherming van de kinderrechten (via het Verdrag inzake de rechten van het kind) een intergouvernementele aangelegenheid.

De meest adequate institutionele weg moet gezocht worden.

Het invoegen van de kinderrechten in het EU-Verdrag zal ook een afweging vergen met het subsidiariteitsprincipe. Heel wat aspecten van het kinderrechtenbeleid moeten op lager echelon worden gerealiseerd. Men moet ervoor oppassen dat de EU (cf. onderwijs, cultuur, ...) niet al te zeer regulerend gaat optreden, daar waar sommige aspecten beter door lagere beleidsniveaus kunnen worden aangepakt.

Conclusie is dat de zaak van de kinderrechten op voluntaristische wijze moet aangepakt worden op de verschillende beleidsniveaus, rekening houdend met het subsidiariteitsprincipe.

De rapporteur,

A. HERMANS

De voorzitter,

R. LANGENDRIES

ANNEXE I

Création des Conseils communaux des enfants

Les tableaux indiquent, par province, les réponses des communes/villes (en nombre ou en pourcentage par province).

Les réponses sont :

1 = un conseil existe;

2 = la création d'un conseil est prévue;

3 = la création d'un conseil est envisagée;

4 = la création n'est pas prévue/envisagée;

5 = pas de réponse à la question de savoir si la création est envisagée;

#NA = pas de réponse au questionnaire.

Province	1	2	3	4	5	#N/A	Total
Anvers	1	9	1	20	19	20	70
Bruxelles	0	5	0	2	3	9	19
Brabant W.	6	3	0	5	1	12	27
Hainaut	11	5	1	11	3	38	69
Liège	9	9	0	23	4	39	84
Limbourg	11	5	1	11	1	15	44
Luxembourg ...	3	4	0	13	0	24	44
Namur	3	3	0	10	2	20	38
Flandre Or.	2	9	0	21	7	26	65
Brabant Fl.	6	8	2	13	12	24	65
Flandre Oc.	6	9	0	14	8	27	64
Total	58	69	5	143	60	254	589

Province	1	2	3	4	5	Total
Anvers	1	9	1	20	19	50
Bruxelles	0	5	0	2	3	10
Brabant W.	6	3	0	5	1	15
Hainaut	11	5	1	11	3	31
Liège	9	9	0	23	4	45
Limbourg	11	5	1	11	1	29
Luxembourg ...	3	4	0	13	0	20
Namur	3	3	0	10	2	18
Flandre Or.	2	9	0	21	7	39
Brabant Fl.	6	8	2	13	12	41
Flandre Oc.	6	9	0	14	8	37
Total	58	69	5	143	60	335

(En pourcent)

Province	1	2	3	4	5	#N/A	Total
Anvers	1	13	1	29	27	29	100 %
Bruxelles	0	26	0	11	16	47	100 %
Brabant W.	22	11	0	19	4	44	100 %
Hainaut	16	7	1	16	4	55	100 %
Liège	11	11	0	27	5	46	100 %
Limbourg	25	11	2	25	2	34	100 %
Luxembourg ...	7	9	0	30	0	55	100 %
Namur	8	8	0	26	5	53	100 %
Flandre Or.	3	14	0	32	11	40	100 %
Brabant Fl.	9	12	3	20	18	37	100 %
Flandre Oc.	9	14	0	22	13	42	100 %
Total	10	12	1	24	10	43	100 %

BIJLAGE I

Oprichting van kindergemeenteraden

De antwoorden van de gemeenten/steden worden in de tabellen per provincie vermeld (in aantallen en in procenten).

De antwoorden zijn :

1 = een raad bestaat;

2 = men is zinnens een raad op te richten;

3 = men overweegt het oprichten van een raad;

4 = men is niet zinnens een raad op te richten;

5 = geen antwoord op de vraag of men eraan denkt een raad op te richten;

#NA = geen antwoord op de vragenlijst.

Provincie	1	2	3	4	5	#N/A	Totaal
Antwerpen	1	9	1	20	19	20	70
Brussel	0	5	0	2	3	9	19
W. Brabant	6	3	0	5	1	12	27
Henegouwen ..	11	5	1	11	3	38	69
Luik	9	9	0	23	4	39	84
Limburg	11	5	1	11	1	15	44
Luxemburg	3	4	0	13	0	24	44
Namen	3	3	0	10	2	20	38
O.-Vlaanderen	2	9	0	21	7	26	65
Vl. Brabant	6	8	2	13	12	24	65
W.-Vlaanderen	6	9	0	14	8	27	64
Totaal	58	69	5	143	60	254	589

Provincie	1	2	3	4	5	Totaal
Antwerpen	1	9	1	20	19	50
Brussel	0	5	0	2	3	10
W. Brabant	6	3	0	5	1	15
Henegouwen ..	11	5	1	11	3	31
Luik	9	9	0	23	4	45
Limburg	11	5	1	11	1	29
Luxemburg	3	4	0	13	0	20
Namen	3	3	0	10	2	18
O.-Vlaanderen	2	9	0	21	7	39
Vl. Brabant	6	8	2	13	12	41
W.-Vlaanderen	6	9	0	14	8	37
Totaal	58	69	5	143	60	335

(In procent)

Provincie	1	2	3	4	5	#N/A	Totaal
Antwerpen	1	13	1	29	27	29	100 %
Brussel	0	26	0	11	16	47	100 %
W. Brabant	22	11	0	19	4	44	100 %
Henegouwen ..	16	7	1	16	4	55	100 %
Luik	11	11	0	27	5	46	100 %
Limburg	25	11	2	25	2	34	100 %
Luxemburg	7	9	0	30	0	55	100 %
Namen	8	8	0	26	5	53	100 %
O.-Vlaanderen	3	14	0	32	11	40	100 %
Vl. Brabant	9	12	3	20	18	37	100 %
W.-Vlaanderen	9	14	0	22	13	42	100 %
Totaal	10	12	1	24	10	43	100 %

(En pourcent)

Province	1	2	3	4	5	Total
Anvers	2	18	2	40	38	100 %
Bruxelles	0	50	0	20	30	100 %
Brabant W.	40	20	0	33	7	100 %
Hainaut	35	16	3	35	10	100 %
Liège	20	20	0	51	9	100 %
Limbourg	38	17	3	38	3	100 %
Luxembourg ...	15	20	0	65	0	100 %
Namur	17	17	0	56	11	100 %
Flandre Or.	5	23	0	54	18	100 %
Brabant Fl.	15	20	5	32	29	100 %
Flandre Oc.	16	24	0	38	22	100 %
Total	17	21	1	43	18	100 %

(In procent)

Provincie	1	2	3	4	5	Totaal
Antwerpen	2	18	2	40	38	100 %
Brussel	0	50	0	20	30	100 %
W. Brabant	40	20	0	33	7	100 %
Henegouwen ..	35	16	3	35	10	100 %
Luik	20	20	0	51	9	100 %
Limburg	38	17	3	38	3	100 %
Luxemburg	15	20	0	65	0	100 %
Namen	17	17	0	56	11	100 %
O.-Vlaanderen	5	23	0	54	18	100 %
Vl. Brabant	15	20	5	32	29	100 %
W.-Vlaanderen	16	24	0	38	22	100 %
Totaal	17	21	1	43	18	100 %

ANNEXE II

**Les droits des enfants au sein de
l'Union européenne**

(Audition — Mardi 19 novembre 1996)

LISTE DES PRESENCES (par ordre d'inscription)

BIJLAGE II

**De rechten van de kinderen in de
Europese Unie**

(Hoorzitting — Dinsdag 19 november 1996)

DEELNEMERSLIJST (volgens orde van inschrijving)

Prof. CAPELAERE
*Centrum Rechten Kind
RUG*

Mme Wilmya ZIMMERMAN
Parlement européen

M. Frédérique JANSSENS
Avocat

Mme Kate SEYMOUR
NSPCC European Consultant

Mme Gloria Macias SVENSSON
Swedish Save the Children

Dr. Jan VAN GILS
Onderzoekscentrum Kind en Samenleving

De heer Lieven VANDENBERGHE
Kind en Gezin

Mevr. Dominique DEGRANDE
Overleg van Kinder- en Jongerentelefoons

Mme Maggy SIMEON
Réseau Belgo-Latino-Américain de Santé Mentale (UCL)

De heer Luk DE SMET
Bond van Grote en van Jonge gezinnen

Mme Claire SAUVEUR
M. Christian DELORY
Mme Marie-Hélène VICOSO
M. AUSSEMS
Bureau International Catholique de l'Enfance

Sœur M.-L. MOULART
Missionnaire de N.-D. d'Afrique

M. CASMAN
UNICEF

Mevr. Inge COOLEN
Comité Bijzondere Jeugdzorg

M. DEBRULLE
Directeur général Ministère de la Justice

M. Pierre RANS
Cabinet du Ministre de la Justice

Mevr. Katlijn DECLERCQ
ECPAT-België

Mme CALIMBIRERO
Centre Amani

M. RINGLET
Melle I. LAMERANT
Commissariat Général des Apatrides et Réfugiés

M. Jacques VAN DAMME
Mme Monique LABOUREUR
Ecole des Parents et des éducateurs de Belgique

Mevr. Monica VAN HOOGSTRATEN
Amnesty International Vlaanderen

De heer Jan BOSMANS
Verbond van Voorzieningen voor Jeugd- en Gehandicaptenzorg

Denis PERIN
Conseil de la jeunesse catholique

Claude LELIEVRE
Délégué général aux droits de l'enfant au sein de la Communauté française

Mme VAN LIL
Caritas Catholica (Francophone)

De heer Johan DE MOL
Katholieke Jeugdraad

Mme Lucienne VAN GELDER
Conseil des Femmes francophones de Belgique

M. Luc ARENS
Inspecteur Diocésain de l'Enseignement de Malines-Bruxelles

Mme Claude DIERCKX
Mme Dominique PALGEN
Télé-Parents

M. Sean LAWLESS
Focus on Children (Ireland)

Kim KOK
International Save the Children Alliance

AUTRES PERSONNES PRESENTES

ANDERE AANWEZIGEN

Chris VAN HAUWAERT

Karen DERUDDER

Denis CAILLOUX

An FRANCIER

Eli RYCKAERT

Julien TAGMANS

Sophie JEKELER